

1969

Lettre du Capitaine E. Dumont au Ministre de la Marine de France — (10-XII-1885)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol3>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1969). Lettre du Capitaine E. Dumont au Ministre de la Marine de France. In *Angola: 1882-1889*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1885 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1882-1889 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU CAPITAINE E. DUMONT
AU MINISTRE DE LA MARINE DE FRANCE

(10-XII-1885)

SOMMAIRE — *Massacre des missionnaires au Kuanyama. — Insurrection contre le roi. — Attaque à la forteresse de Humbe. — Les Soeurs de Saint Joseph de Cluny à Moçâmedes. — Arrivée de nouveaux missionnaires. — La mission française respectée par les noirs.*

Bord du Voltigeur, Saint Paul de Loanda,
le 10 Décembre 1885.

Le Capitaine de Frégate Dumont, commandant le Voltigeur, à Monsieur le Ministre de la Marine et des Colonies.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer que l'Aviso le Voltigeur a mouillé à Saint Paul de Loanda le 2 Décembre et que tout va bien à bord.

.....

Ayant appris à Mossamedes ⁽¹⁾ que des missionnaires français avaient été massacrés dans le Guaniama (*sic*) il y a 6 mois ⁽²⁾, j'ai voulu savoir quel degré de protection le gouver-

⁽¹⁾ Dumont est arrivé à Moçâmedes le 5 Novembre 1885.

⁽²⁾ Le Père Isidore Delpuech et le Frère Lucius Rothan, le 6-VI-1885.

nement Portugais avait donné à ces sujets Français. Il m'a été dit que la peuplade des Amboellas n'a jamais pu être soumise par les Portugais. Le roi, très amateur du luxe européen, se procurait par les négociants Portugais et Anglais toutes espèces de fantaisies, en accablant ses sujets d'impôts. Ceux-ci se sont révoltés et ont assassiné leur roi ainsi que tous les blancs qu'ils ont pu rencontrer. Un seul missionnaire sur trois a pu regagner la mission de Huilla après des fatigues inouïes⁽³⁾.

À mon départ de Mossamedes les noirs attaquaient la forteresse de Houmbi, à environ 70 lieues dans l'intérieur. La garnison de Mossamedes venait de partir et la ville était gardée par un détachement de la canonnière le Zaïre.

Il paraît que si les Portugais ne réussissent pas à frapper un coup décisif, c'en est fait de leur domination en Cimbébasie, où les Boers déjà nombreux songent aussi à s'affranchir d'elle.

.....

Il n'y a à Mossamedes que trois Soeurs françaises de Saint Joseph de Cluny, envoyées il y a quatre mois pour la mission de Huilla que dirige le père Duparquet, elles furent retenues avec leur consentement pour l'éducation des jeunes filles.

La mission française des Pères du Saint-Esprit, dont la maison même est à Huilla, avec deux postes, l'un à Houmbi, l'autre chez les Amboellas, est très florissante, et le père Duparquet, préfet apostolique de Cimbébasie, qui en est le Supérieur et que j'ai rencontré à Mossamedes, n'a qu'à se louer des procédés des autorités portugaises.

Trois jeunes pères français sortant du Séminaire sont arrivés à Mossamedes pendant mon séjour, pour aller dans l'intérieur, quand le moment favorable sera venu, remplacer ceux qui ont été assassinés.

(3) Le Frère Gérald.

Bien que les noirs assiègent la forteresse de Houmbi et inquiètent les colons Portugais, ils ont jusqu'à présent respecté la mission française.

.....

Je suis avec le plus profond respect

Monsieur, le Ministre,
Votre très obéissant serviteur.

s) *E. Dumont*

AMM — BB⁴ 1185.